

L'Espace égalité veut s'ancrer dans la ville

D'abord pensé comme une exposition itinérante, l'Espace égalité strasbourgeois s'est installé de manière provisoire rue Pestalozzi. La visite de la ministre déléguée Elisabeth Moreno ce lundi matin a permis de redire la volonté de tous les partenaires d'aboutir à un lieu pérenne.

La ministre déléguée en charge de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances Elisabeth Moreno ne devait d'abord passer qu'une heure sur place. Les porteurs du projet ont insisté et emporté de cette présence ministérielle, qui met en valeur un projet novateur : celui d'un lieu ressource et de formation grand public pour identifier les discriminations et mieux les combattre.

Elisabeth Moreno venait faire la promotion de la nouvelle plateforme nationale contre les discriminations, lancée la semaine dernière par le gouvernement. Un numéro d'appel et un chat (lire également en pages Régions) doivent permettre à chaque citoyen de s'informer et d'agir. Reste que toutes les courroies de transmission sont les bienvenues sur ces sujets. D'où la tournée des popotes, entre ce projet associatif et municipal, la Maison de la Justice et du Droit, le centre socioculturel de l'Esca-

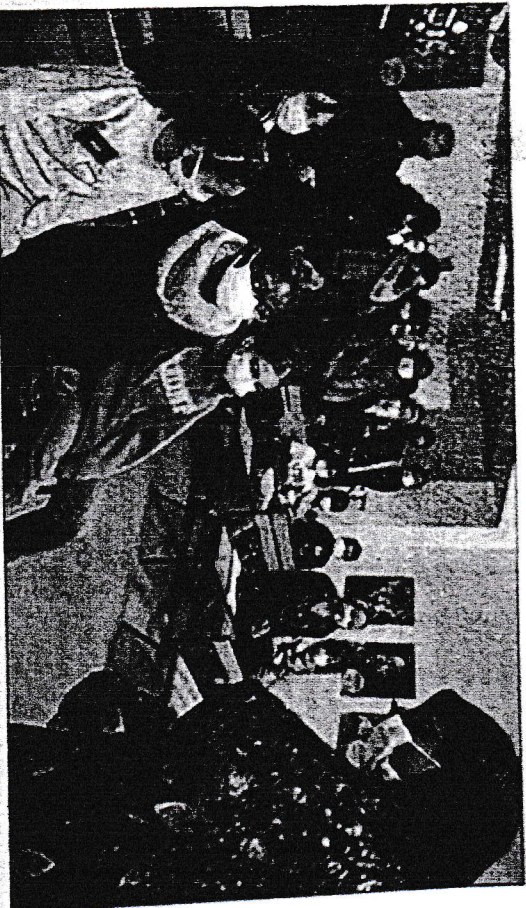
le et des entreprises d'insertion.

Même si les enfants en atelier ce lundi matin dans les locaux de la rue Pestalozzi ont dû partager leur temps entre les activités et les mondanités, le contact avec eux a montré tout l'intérêt d'une démarche participative pour aborder la grande question de l'égalité. Les salles et leur agencement permettent, à travers des jeux de rôle, de fausses audiences au tribunal, des quiz, de bayer les questions du droit, de l'exil, de la différence, du genre, ou des valeurs de la République.

500 m² de contenus pédagogiques

Mieux qu'un exposé, la mise en situation de chaque enfant à faire sa valise pour fuir un pays dont les dirigeants sont hostiles à sa religion, à sa liberté de parole ou à son appartenance ethnique, met les jeunes participant au cœur de la douleur, du chagrin, de la peur. Et des difficultés de la reconSTRUCTION. Tout l'esprit de l'espace Egalité est dans ce type d'expériences et l'échange avec les animateurs, qui sont dédiés au lieu ou mis à disposition par les associations partenaires.

Impossible de les citer toutes : l'ASTU, le MIRAP, Thémis, le Planning familial, SOS Aïde aux Habitants (notamment) sont quelques-unes de ces associations, avec celles de la Ville pour ce contenu pédagogique.



Elisabeth Moreno en dialogue avec de jeunes usagers de l'Espace égalité. Photo DVA/Marc ROLLMANN

gogique interactif et ludique. Une opportunité de locaux disponibles au rez-de-chaussée de l'école du Conseil des Quinze, dans son annexe, a permis de présenter 500 m² de contenus pédagogiques disponibles à un endroit fixe.

Le nerf de la guerre

Ce lieu marche très bien. D'octobre 2019 à mars 2020, soit avant la crise du Covid, nous avons accueilli ici plus de 6 500 personnes, s'entoussant la charge de mission de la Ville. Zouhida Naili, directrice de la salle d'activités, sans salle audiovisuelle, notam-

ment, et dépendant d'une éventuelle création de classe qui nous obligerait à libérer une partie des locaux.

« Nous cherchons un nouvel espace pour permettre de voir les choses en plus grand », annonce l'adjointe en charge de la ville inclusive, Floriane Varreras. La nouvelle municipalité s'inscrit dans la continuité de l'ancienne, et souhaite même « développer le projet avec des ateliers plus adaptés, et aussi pour les publics au-delà de l'école primaire ».

Reste la grande question du nerf de la guerre. « Pour l'instant, l'Espace égalité est porté

par le seul budget de la Ville », poursuit l'adjointe. « Si on élargit le public à toute l'Euro-métropole, on pourrait attirer des soutiens financiers de la Collectivité d'Alsace, de la Région, de l'État ». Sollicitée à plusieurs reprises, la ministre déléguée a d'abord gentiment complimenter « l'important travail comment mon ministère pourrait l'accompagner ». Puis, dans l'enthousiasme de la fin de visite : « Bon, je vais tenter de gratter mes fonds de tiroir »...

MSX

DVA Navet 18/10/21